

soutenir en même tems que tous les volcans ne produisent pas des basaltes, & que leurs vestiges se réduisent à des matieres calcinées (a). Par la même raison M<sup>r</sup>. H. a pris pour de la lave des substances très-différentes & a étendu l'idée & la dénomination de *lave*, de manière à causer dans les notions d'histoire naturelle la plus préjudiciable confusion (b). De-la encore les observations

Collini a eu plus de courage: de basalto-volcaniste il est devenu hydro-basaltiste, v. le Journ. du 15 Sept. 1782. p. 91 & suiv. Mais que penser de Mr. Giraud-Soulavie, qui a vu *fondre des blocs de basaltes au feu allumé par quelques bergers pour préparer la terre à recevoir le grain, & prendre ensuite des formes trapézoïdales* p. 302 .... Quel basalte que celui qui fond au feu des bergers! ... En vérité, on est tenté de croire que ces bruyants & suffisans observateurs prennent le genre humain pour une troupe d'enfans avides de recueillir des contes de fées.

(a) Comme si les naturalistes empreints des opinions de vogue, étoient mieux d'accord sur les matieres calcinées, que sur les laves, les basaltes, le *peperino* & le *travertino* &c. (15 Août 1776. p. 568), & que la calcination fût l'effet nécessaire & exclusif d'un volcan, 15 Septembre p. 88.

(b) Excellentes remarques sur la distinction de la lave & de quelques autres productions qui lui ressemblent, & que les observateurs à système prennent pour le produit d'une même cause, 15. Septemb. 1782. p. 90. — Mr. Collini observe qu'en particulier le Pechstein, pierre assez commune en Saxe & qui n'a aucun rapport avec les volcans, a été pris par bien des minéralogistes pour de la lave. — En 1778 on m'a envoyé de Marche-les-Dames,